

Le Rabbin Haïm TORJMAN

VAYETSE

Il existe des textes de la Torah qui ont inspiré plus d'un écrivain, plus d'un prophète et plus d'un peintre. La paracha en est une illustration.

En effet, le patriarche Yaacov qui portera le nom d'Israël, n'est pas seulement l'histoire de ce personnage, mais également le microcosme des événements du peuple juif.

L'un de ces événements est cette fameuse échelle dans laquelle, il voit des anges qui montent et qui descendent. Combien de plumes se sont cassées, combien d'encre a coulé pour expliquer ce rêve de Yaacov qui décrit, pour ne reprendre qu'une seule interprétation, la grandeur et la décadence des civilisations qui traverseront le temps et l'histoire qui seront ensevelies sous le sable...

Cependant, pour l'heure, nous souhaitons nous attacher à un verset qui retient notre attention sur l'importance que revêt le lieu où nous adressons nos prières au Créateur à qui, nous devons tout. Ce lieu est la synagogue et nous trouvons une première occurrence dans notre paracha.

Au réveil de Yaacov, après ce fameux rêve où il déclare : « qu'est redoutable ce lieu, celui-ci n'est autre que la Maison de D. et ceci est la porte des Cieux ». Par la suite, le Très Haut demandera de construire un sanctuaire en ces termes : « et ils me feront un sanctuaire et Je résiderai parmi eux ».

Si Hachem réside dans ce lieu, nous comprenons de facto que nous avons l'obligation, le devoir de respecter ce lieu dans toute sa dimension. Ainsi le Choulhan Aroukh, le code de la loi juive, définit avec force détails, les lois qui régissent le comportement d'un être humain dans un Beith Hakenesset (synagogue) :

- on ne se conduira pas à la synagogue de façon désinvolte ;
- on ne tiendra pas des conversations futiles ;
- on n'y mange ni on n'y boit ;
- on ne s'y réfugie pas pour s'y abriter (lors des pluies ni pour être à l'abri du soleil...etc) (siman 151,1)

En effet, il est écrit : "Et mon sanctuaire, vous le craindrez" (Vaykra 19,30) Le Michna Béroura le souligne en déclarant que la Synagogue est considérée comme un *מקדש מעט un petit sanctuaire. D'ailleurs, le non respect de ce lieu entraîne, disent nos sages et les grands de la génération, d'assister à des événements tragiques et douloureux dont nous sommes témoins actuellement. Il est donc indispensable, que chacun fasse un effort pour ne pas parler pendant la תפילה, la prière. Plus encore, lorsque l'on répond avec force et conviction au Kaddich, des décrets qui devaient s'abattre sont effacés.*

Par ailleurs, plusieurs textes dans le traité Bérakhot 8a, soulignent l'importance d'aller à la synagogue. Nous en citerons qu'un seul : "On a informé Rabbi Yohanan qu'il y avait beaucoup de personnes très âgées à Babylone". Il fut étonné car il est écrit : Afin que vos jours et les jours de vos enfants se prolongent dans le pays que l'Eternel a juré à vos pères de leur donner (Dévarim 11,21), mais pas en dehors de ce pays. On lui précisa alors, que ces personnes venaient très tôt à la Synagogue et y restaient très tard. "C'est cela, qui contribue à leur octroyer cette longévité déclara Rabbi Yohanan!" C'est d'ailleurs, l'opinion de Rabbi Yéochoua Ben Lévy qui a dit à son enfant : "Allez tôt et demeurez aussi tard que possible dans la Synagogue et vous vivrez longtemps".

Dans le même ordre d'idées, nous avons un Yalkout Chimoni qui enseigne qu'une femme extrêmement âgée, qui n'avait plus le goût de vivre, alla chez Rabbi Yossi Ben Halafta et lui fit part de ses difficultés à continuer à vivre, à telle enseigne que la nourriture et la boisson étaient devenus pour elle, insipides. Le Rav lui demanda tout d'abord, par quel mérite, elle avait eu une telle longévité. La femme lui répondit que chaque chose qu'elle chérissait, elle l'avait consacré au Beth Hakenesset. "ne le fait plus durant trois jours" lui répondit ce maître!" Celle-ci fit ainsi. Elle tomba alors malade et mourut.

Vous me demandez, chers amis, quel lien peut-il exister entre le fait de respecter la Synagogue et la longévité?

Nous pouvons dire, très simplement, que toi, tu as le souci de ma demeure, de préserver le respect de ce lieu, à mon tour, dit le Créateur, Je me dois de donner l'amplitude de vie dont tu mérites. Le Midrach Rabbah déclare :

Bar Kapara enseigne : la Torah et l'Ame sont comparées à une bougie comme dit le roi Salomon dans les Proverbes 20,27 : "la lumière de D. c'est l'âme de l'homme". D. dit : "Ma lumière est entre tes mains (c'est la vie), si tu gardes ma lumière, Je veillerai à préserver ta lumière et si tu éteins ma lumière, J'éteindrai ta lumière.

Marquons donc, notre déférence pour la Torah, pour les valeurs sacrées et le Créateur veillera à préserver notre vie ! AMEN.